

dues aujourd'hui \$95 ou \$100, ne représentent, en réalité, par suite des dédoublements, des bonis, etc., qu'environ \$30 à \$40 de capital originellement versé. De sorte que le dividende actuel de 8 p.c. représente un revenu sur le capital originaire, de quelque chose comme 20 à 25 p.c. Si l'on doit obliger les consommateurs, sous prétexte d'intérêt public, à fournir un revenu de 25 p.c. au capital placé dans l'industrie de la cotonnade, parce que ce revenu ne représente plus que 7 ou 8 pour cent aux derniers acheteurs des actions, il n'y a pas de raison pour qu'on ne nous demande pas plus tard, après une nouvelle distribution de bonus, d'assurer aux fabricants de cotonnades un revenu de 50 p.c.

Nous ne sommes pas, certes, de ceux qui demandent l'admission en franchise des cotonnades anglaises et américaines, mais nous croyons être l'interprète du sentiment public en demandant qu'on réduise les droits de manière à ce que les propriétaires de filatures soient forcés de se contenter d'un intérêt raisonnable sur leurs placements.

### STATISTIQUE.

La récolte de sucre en Louisiane cette année est la plus considérable qu'on ait encore vue. On l'évalue à 600,000,000 de livres.

L'Italie a exporté en 1892, 22,644 tonnes de raisins frais ; elle en avait exporté en 1891, 18,097 tonnes et en 1890, 5381 tonnes seulement.

Les salines de Syracuse, New-York, les plus considérables des Etats-Unis, ont une surface d'évaporation de 12,000,000 de pieds carrés.

L'Europe possédait au 31 décembre 1892, un réseau ferré de 165,273 milles. L'Allemagne vient au premier rang avec 27,737 milles ; la France au second avec 24,153 milles ; l'Angleterre au troisième avec 20,499 milles, puis viennent la Russie avec 19,767 milles et l'Autriche Hongrie avec 17,723 milles.

La production de l'or dans le monde entier, se monte d'après les dernières estimations des fonctionnaires du trésor Américain pour l'année 1893, à \$156,000,000. L'Afrique et l'Australie ont produit l'année dernière pour \$31,000,000 de ce précieux métal, et les Etats-Unis pour \$35,000,000.

Les différentes mines de charbon du Cap Breton sont prospères. Voici la quantité de tonnes expédiées par chacune d'elles dans le cours de 1893 :

Mines de Sydney, 200,000 ; Victoria, 100,000 ; Bridgeport International Gardner, 185,000 ; Réserve, 132,000 ; Little Glace Bay, 114,000 ; Calédonia, 152,000 ; Gowrie, 120,000.

Les chemins de fer en France emploient 24,080 femmes comme garde barrières aux passages à niveau. Ces femmes sont les épouses d'ouvriers travaillant

sur la voie, et leur salaire n'est que de 5 à 10 francs (\$1 à \$2.00) par mois, leur logement. Elles occupent avec leur famille de jolis cottages construits au passage à niveau dont la garde leur est confiée, avec quelques perches de jardin.

A la fin de l'année 1892, il y avait en Suisse 556 réseaux d'éclairage électrique fonctionnant par pouvoir hydraulique ; 53 établissements pour la transmission de pouvoir par l'électricité, 121 établissements d'accumulateurs et 1056 autres dynamos ou électro-moteurs. Le nombre des lampes à incandescence à pouvoir hydraulique était de 115,926 et celui des lampes à arc, 9,716.

La production du sucre de betterave aux Etats-Unis pendant la saison 1892-93, a été de 27,083,288 livres, distribuée comme suit :

Californie.....	22,801,288
Nebraska.....	3,808,500
Utah.....	1,473,500

Total livres..... 27,083,288

Voici la statistique des habitants de l'Europe, ne sachant ni lire ni écrire, établie par proportion de 100 sur le nombre de la population :

Saxe, 0.2 ; Norvège, 0.3 ; Bavière et Suède, 0.4 ; Prusse, 0.6 ; Finlande, 1.9 ; Angleterre, 9.0 ; France, 9.5 ; Autriche, 23.6 ; Italie, 42.0 ; Russie, 78.3 ; Serbie, 79.3 ; Roumanie, 82, et la Bulgarie, 85 pour cent.

Le peuple anglais consomme annuellement 110,000,000 de livres de bœuf frais, 55,000,000 de livres de viandes en conserve, 6,500,000 d'autres viandes, 106,000,000 de livres de saindoux, 117,000,000 de livres de suif, 189,000,000 de livres de beurre, 203,000,000 de livres de fromage, 427,000,000 de livres de jambon et de bacon, 26,000,000 de livres de bœuf salé, 140,000,000 de quintaux de farines, et des œufs pour une valeur de \$16,000,000.

L'Allemagne a importé pendant les neuf premiers mois de 1893, 56,194 tonnes d'œufs, provenant des pays suivants :

Autriche.....	32,850 tonnes
Russie.....	18,232 "
Italie.....	3,519 "
Hollande.....	860 "
Roumanie.....	389 "
France, Suisse.....	344 "

Total..... 56,194 tonnes

La production du charbon a été la suivante en Europe, pour 1891, dernière campagne dont les résultats sont connus (en nombres ronds) :

	Millions de tonnes.	
	1890	1891
Grande-Bretagne.....	181.5	181.4
Allemagne.....	70.0	73.7
France.....	26.3	26.0
Belgique.....	20.3	18.6
Autriche.....	8.9	9.1

Total pour l'Europe 310.0 316.8

La progression a été sensible en Angleterre et surtout en Allemagne ; en France et en Belgique, il y a un léger mouvement de recul, mais il faut noter que, en France, la production de 1890 avait été supérieure de près de 3 millions de tonnes à celles de 1889.

### QUARTIER STE-MARIE

La lutte est dans tout son plein à Ste-Marie. M. Dagenais et M. Dupré sont en face. Le premier représente le quartier depuis deux ans. Il est bien connu de tous ceux qui suivent ce qui se passe à l'hôtel de ville. C'est un penseur sérieux, c'est un homme d'un jugement sûr. C'est aussi un *self-made-man*. Il ne doit rien au hasard ou aux influences de coterie ; tout ce qu'il a, tout ce qu'il est, il le doit à son travail, à son énergie, et à son intelligence. Pour bien juger M. Dagenais, on n'a qu'à se rappeler que M. Savignac ne l'a emporté sur lui que par deux voix quand il s'est agi de devenir membre du comité des finances.

Samedi soir, à une assemblée contradictoire qui avait été convoquée par M. Dupré, l'adversaire de M. Dagenais, ce dernier a obtenu un triomphe facile sur son concurrent.

Il a expliqué et exposé sans crainte et sans difficulté ses votes et sa conduite pendant les deux années d'échevinat qu'il a passées à l'hôtel de ville ; il s'est déclaré prêt à répondre à toutes les questions qui pourraient lui être posées concernant son mandat et à suivre son adversaire sur le terrain de discussion qu'il lui plairait d'entamer.

Son adversaire comptait enfermer M. Dagenais sur la question de la fermeture à bonne heure, mais son espoir fut de courte durée.

Quand il s'est agi pour la première fois du bill de M. Augé sur la fermeture à bonne heure, M. Dagenais, tout en approuvant le principe, émit quelques objections à certains détails essentiels. Il est à remarquer que depuis, M. Augé, lui-même, a pour ainsi dire donné raison à M. Dagenais et changé la nature de son bill.

Or, samedi soir, les amis de M. Dupré ont fait la lutte sur cette question de la fermeture à bonne heure ; c'était jouer de malheur, car voici ce qui se passait au moment même où ces efforts étaient tentés.

A deux pas de la tribune une délégation de commis rencontrait M. Dagenais, recevait ses explications et s'en déclarait satisfaite.

Cette nouvelle annoncée au public eut un merveilleux effet : la seule accusation portée contre M. Dagenais disparaissait et les partisans de M. Dupré se sentaient perdus.

Les excellents discours de MM. Lépine, Rodier et autres, parlant au point de vue des ouvriers, achevèrent de changer la physionomie de l'assemblée. Depuis l'assemblée de samedi soir, l'élection de M. Dagenais, qui déjà semblait assurée, ne fait plus de doute pour personne.